

production cosme bongrain scénario raphaël thet et joffrey monteiro-noël image yoann suberviolle montage  
lola margrain création sonore maxence dussère décors laurie-salomé cubaynes-benzakin scripte louise albon  
casting marion peyret maquillage amanda silaen costumes vanessa deutsch son benjamin silvestre montage  
son olivier voisin mixage victor praud direction de production marie defois régie enzo bandiziol étalonnage  
sylvain canaux effets visuels benjamin blatière graphisme studio plastac

SEED  
PRODUCTIONS

Isiala

LA  
SEPTIÈME  
OBSESSION

SAISON  
CINÉMA

-proart-

Calz

Kulturförderung Graubünden, Amt für Kultur  
Promoteur de la culture del Grischun, Ufficio da cultura  
Promozione della cultura del Grigioni, Ufficio della cultura

# l'appel

un film de

joffrey monteiro-noël

avec

cyrille mairesse

olivier rabourdin

léon durieux



# l'appel

romane  
marc  
victor

cyrille mairesse  
olivier rabourdin  
léon durieux

réalisation  
production  
scénario  
image  
montage  
création sonore  
mixage  
décors  
étalonnage  
ingénieur du son  
casting

joffrey monteiro-noël  
cosme bongrain  
raphaël thet, joffrey monteiro-noël  
yoann suberviolle  
lola margrain  
maxence dussère  
victor praud  
laurie-salomé cubaynes benzakin  
sylvain canaux  
benjamin silvestre  
marion peyret

production déléguée  
association à la production

avec le soutien de

en partenariat avec

goodseed productions  
pro arti  
la siala entertainment gmbh  
la ville de vals  
valser community  
le fonds culturel du canton des grisons  
la septième obsession  
sens critique

langue **française** sous-titres **anglais** durée **19'55** nationalité  
**française** image **1,55** couleur enregistrement **pellicule 35mm**  
support **DCP 2K** année de production **2022** visa **156.770**

[lien vers les photogrammes](#)







## **synopsis**

Romane a 15 ans. Atteinte de maladie respiratoire, elle suit un traitement dans des thermes spécialisés.

Une nuit, elle perçoit un sifflement étrange provenant de la forêt toute proche.

Elle va s'obstiner à rechercher l'origine de ce bourdonnement entêtant qu'elle est seule à entendre.

Bientôt, Romane découvre qu'en s'en approchant, sa respiration change.







## préface

C'est d'abord un lieu. Un lieu saisissant, fait d'eau, de pierre et de béton, de neige et de sapins immémoriaux.

Ce lieu, est-ce une cage qui protège de pulsions cachées dans la forêt gelée ? Ou est-ce une fenêtre, une invitation à faire un voyage immobile où l'intérieur et l'extérieur se mélangent, où le souffle devient musique et où le temps se dissout comme les personnages.

« *La nature est un temple qui laisse parfois échapper de confuses paroles...* » dirait Baudelaire.

Tandis que le récit avance, radicalement elliptique et déréalisé, ce monde mental nous rend paranoïaque.

Qu'est-ce qui est vrai dans ce théâtre ? Ces personnages existent-ils seulement ?

Respirer, écouter, s'abandonner et rêver... Ceci n'est pas une histoire, mais un espace mental que nous habitons nous aussi, le temps du film.

**lucile hadzihalilovic**







## Comment est née l'idée de *L'appel* et quel est le sujet du film ?

Avec Raphaël Thet, co-scénariste, nous nous sommes intéressés aux cas « d'hal-lucinations » sonores. Nous avons pris pour point de départ le phénomène sonore de « Hum » où plusieurs personnes affirment entendre un sifflement d'origine inconnue. Ce sont les conséquences de ces phénomènes, pour ceux qui les entendent comme pour ceux qui ne les entendent pas, que nous avons choisi d'explorer à travers la manière dont ils se propagent ou celle d'y résister. Ces phénomènes créent des conflits et révèlent les angoisses de chacun face au mystère, à l'inexplicable.

## entretien avec le réalisateur

Jusqu'à quel point acceptons-nous de douter ? Quelle limite fixons-nous entre croyance et réalité ? À quel point nous accrochons-nous à ce que nous considérons comme réel ?

L'ouverture au doute est le cœur du film. La science façonne notre rapport au monde et à l'environnement, c'est pourquoi nous avons choisi d'installer l'intrigue au cœur d'un système médical en contact direct avec la nature : dans une clinique thermale. Je désire montrer à quel point le doute peut profondément déranger ou au contraire donner un nouveau souffle - littéralement dans notre film pour Romane – pour s'ouvrir et traverser un monde plus grand.

Par la mise en scène je veux exprimer un parcours mental où des liens se créent au creux des ellipses. Il était très important pour moi de trouver une forme qui puisse traduire l'aspérité des perceptions, la porosité du réel et retranscrire cet appel sensible.

Il me semble important, dans un monde où l'inconnu effraie et où tout doit être explicable, d'affirmer une autre possibilité de réel.

## Qui sont les personnages et quels sont leurs rapports ?

Romane perçoit ce son que son entourage n'entend pas et s'interroge sur son environnement. D'abord effrayée, elle devient fascinée par ce son organique qui modifie sa respiration. En suivant cet appel de la nature qui l'invite à la rejoindre - comme un retour aux origines - elle laisse la place au doute et s'ouvre au mystère. L'appel que reçoit Romane est plus vaste qu'un simple son. C'est un appel intérieur qui va intégralement la métamorphoser.

Elle se heurte à l'incompréhension et à la volonté acharnée de Marc de ne pas accepter une autre réalité. Ce conflit incarne l'opposition de deux systèmes de croyance qui ne peuvent cohabiter.

Ainsi, la guérison de Romane dépend de la foi qu'elle place en la science de Marc. Inversement, si Marc accepte la découverte de Romane, c'est toute sa doctrine qui s'effondre.

## Comment s'est passé le travail avec les acteurs et comment le choix s'est-il fait ?

Les rencontres avec Cyrille Mairesse et Olivier Rabourdin ont été formidables car évidentes. Pour le personnage de Romane je cherchais une jeune fille au physique androgyne qui puisse incarner cet état de métamorphose, celui d'un corps en transformation. Cyrille a une finesse de compréhension et de jeu très instinctive. Nous avons beaucoup échangé autour de sons, de musiques, de rythmes qui permettait de donner et de traduire des émotions physiques. Elle a toujours été très à l'écoute de ce qui l'entoure, comme son personnage, à réagir de manière épidermique.



Chaque jour sur le tournage ce rapport à l'environnement s'est accentué d'autant que l'on changeait souvent d'atmosphère (intérieur, eau, extérieur glacé, forêt...).

Pour Marc, l'envie de demander à Olivier était là dès l'écriture. J'étais très content qu'il réponde de manière aussi enthousiaste au projet. Olivier a cette physicalité très forte, très présente. Il est ancré dans le réel par son corps mais il a une vraie faille dans le regard. C'est une faille où s'immisce le doute et où l'on perçoit un changement possible à tout instant. C'est de ce glissement dont nous avons beaucoup parlé ensemble et c'est ça qui l'a séduit dans le projet. Tout l'enjeu au tournage était d'évaluer les degrés de glissements intérieurs provoqués par l'extérieur. Olivier a été particulièrement sensible aux différents états météorologiques et acoustiques qui sont très importants dans le récit.

### Quelle est la place du son ?

La réflexion sur le son a été menée en parallèle de l'écriture du scénario avec Maxence Dussère qui s'est occupé de la création sonore. Au cœur du récit, il y a ce son qui évolue et tout l'enjeu était d'en définir la nature. Pour créer ce son en lui même mais également pour tous les sons du film nous voulions uniquement des sons enregistrés in situ. *L'appel* fait écho à la respiration de Romane (et vice versa) nous avons donc utilisé des sons de sa respiration ainsi que des vents et courant d'air enregistrés dans différents espaces du bâtiment, à différentes heures, à travers les arbres ou non, sur différentes surfaces et matières. Ces sons assemblés et une fois les longueurs d'ondes modifiées ont permis à Maxence de créer un son propre au personnage et au lieu. Un son personnel à Romane qui fait écho en elle physiquement.

Les pistes de travail du son étaient cruciales au montage image. Avec la monteuse, Lola Margrain, nous avons envisagé les mouvements du film comme un souffle. Le rythme du film est dicté par cette respiration qui se construit : d'abord étouffé, puis qui s'harmonise, se tend, pour finalement parvenir à une cadence parfaite, celle de la nature. *L'appel* est un film organique. Mon désir de mise en scène s'appuie sur une volonté de créer avant tout une sensation chez le spectateur, une réaction physique. Le son de l'appel transforme le personnage de Romane, agit sur son corps, comme sur celui du spectateur.

### Quelle est l'importance des décors ?

Les décors agissent ou réagissent aussi à la présence de ce son. Je voulais jouer sur une dichotomie entre des grands espaces de nature où la respiration s'apaise et se libère, et des intérieurs aux perspectives finies et aux lignes droites, un

lieu d'inertie où la respiration est étouffée. À travers l'air et le souffle, il y a un échange entre ces lieux qui deviennent de plus en plus perméables au fur à mesure du film.

Depuis l'écriture je souhaitais tourner aux Thermes de Vals en Suisse car ce lieu incarne complètement ce rapport de l'homme à la nature. C'est un monolithe de quartz au milieu de montagne mais malgré ce geste architectural fort, c'est un bâtiment plein de mystère. L'intérieur est comme une cathédrale, il y a un rapport de démesure, de poids des matériaux qui contraste avec les grandes baies vitrées et l'espace vide à l'intérieur même du bâtiment. C'est un lieu qui invite à l'écoute. Je suis fier d'avoir pu y tourner car c'est un lieu unique où aucun film n'avait été tourné avant *L'Appel*.

L'implantation du film dans un lieu de nature vaste était nécessaire et nous avons repéré des endroits adéquats dans la



forêt suisse environnante. Des lieux où de gigantesques sapins, par leur mesure, nous replacent dans une autre échelle. Pour que le lien avec la nature et avec l'eau soit complet, je voulais que le film soit enneigé. La neige qui recouvre tout permet de jouer sur l'aspect atone et quasi immobile de la nature. Cette lourde neige crée à la fois une inertie gigantesque et une brillance particulière.

**Comment exprimer visuellement cet appel ?**

Yoann Suberviolle, directeur de la photographie, nous voulions retranscrire dans l'image le lien de Romane avec le décors. Le 35mm et ses lignes parfois plus floues, le mystère dans les noirs ou bien la matière sensible et le rendu sur les visages sont des éléments que nous avons liés à la dramaturgie du récit. Idem pour le ratio 1:55 du film qui est un ratio photographique, qui permet de laisser une grande place en haut du cadre. Nous souhaitons que les personnages

puissent avoir « de l'air » au-dessus d'eux, car c'est dans cette hauteur que se joue aussi le mystère de l'appel. Ce ratio particulier donne aussi la possibilité d'enfermer les personnages quand nous le souhaitons. Ces choix techniques découlaient aussi d'une volonté de limiter les mouvements de caméra et de rechercher le cadre minimal quinous permettait de raconter l'action en un minimum de plans. Le découpage a été un moment très fort car cette contrainte a obligé à faire des choix radicaux et à constamment se poser la question de l'hors-champ. Nous souhaitons limiter les effets afin d'essayer de faire ressentir au plus près ce temps suspendu propice à l'existence de ce son.

Un autre enjeu était cette nuit américaine en pellicule. Nous voulions créer une sorte de moment étrange, entre chien et loup. Ce temps répond au jour blanc dans lequel se passe le reste du film. Dès l'écriture j'aimais cette idée d'un temps suspendu. Un hors temps qui

place le récit hors d'une temporalité, mais aussi comme un jour ou une nuit sans fin. Toujours dans cette perspective de rendre perméables les limites, entre jour et nuit, entre réel et mental.

**Comment s'est fait le film ?**

Ça a été une bataille de fond pour que le film voie le jour. Avec Cosme Bongrain, le producteur nous nous sommes rencontrés en 2018 pour ce projet. Mener à bien ce film c'est une étape capitale dans notre collaboration. Le développement a été long et les tentatives de financement nombreuses. Beaucoup de lecteurs ou des commissions voulaient nous emmener dans des directions contradictoires. Le plus difficile était de maintenir le cap ! Puis mi-2021 tout s'est débloqué après que le décor eu donné son accord et que des mécènes se soient positionnés.

Le tournage en décembre a été rocambolesque. Nous avons donc tourné à

Vals, dans l'un des endroits les plus cher et difficile d'accès de Suisse. La neige, le verglas, les camions qui glissent ou s'enlisent, des stalactites gigantesques qui bloquent le passage, l'eau, le brouillard, des intérieurs à 40° et des extérieurs à -10°... la liste est longue de tous les accidents du tournage. Jusqu'à la caméra, pourtant calibrée pour la Sibérie, qui tombe en panne le deuxième jour ! Chacun des sept jours de tournage a été arraché de haute lutte grâce aux efforts de toute l'équipe. Encore plus que d'habitude ce tournage a été humainement intense car il a mis à rude épreuve nos résistances.

Je suis très fier et heureux de cette aventure car chacun était proche du scénario et avait une volonté farouche de défendre le projet. Avec du recul, je pense que toutes ces épreuves ont servi le film et je n'aurais pas pu rêver mieux.







liste artistique

cyrille mairesse

Révélee dans *Les Chatouilles* de Andréa Bescond et Eric Metayer, sélectionné à Un certain regard au festival de Cannes 2018, Cyrille enchaîne depuis les rôles dans des courts-métrages sous la direction Frédéric Bélier-Garcia, un moyen-métrage de Zoé Cauwet et à la télévision dans *Les Particules élémentaires* (France 2) et la série *Mytho* (Arte). En 2022, elle sera à l’affiche de *Madame de Sévigné* réalisé par Isabelle Brocard.

*Les particules élémentaires* de antoine garceau  
télévision - 2021

*Mytho* (saison 2) de fabrice gobert  
télévision - 2020

*Pour te retrouver* de bruno garcia  
télévision - 2020

*Laetitia* de jean-xavier de lestrade  
télévision - 2019

*Magie noire* pour arte de zoé cauwet  
moyen-métrage - 2019

*Les chatouilles* de andréa bescond et eric metayer  
long-métrage - 2018

olivier rabourdin

Formé par Patrice Chéreau à l’école du théâtre des Amandiers de Nanterre, Olivier démarre sa carrière au cinéma en 1985 dans *Le Soulier de satin* de Manoel de Oliveira. Il est remarqué dans *Rois et Reines* d’Arnaud Desplechin et *Des hommes et des dieux* de Xavier Beauvoir pour lequel il est nommé au César 2011 pour un second rôle. Son rôle principal dans *Eastern Boys* de Robin Campillo, le révèle au grand public.

*Inavouable* de catherine breillat  
long-métrage - 2022

*Passages* de ira sachs  
long-métrage - 2022

*L’ amour c’est mieux que la vie* de claude lelouch  
long-métrage - 2021

*Boîte noire* de yann gozlan  
long-métrage - 2021

*Benedetta* de paul verhoeven  
long-métrage - 2021

*La dernière folie de claire darling* de julie bertuccelli  
long-métrage - 2018

léon durieux

Léon, jeune acteur en devenir, a déjà joué dans plusieurs films, au cinéma sous la direction de Frédéric Forestier, dans des courts-métrages sous Brieux Carnaille et à la télévision sous Paul Mignot, Akim Isker ou encore Olivier Abbou.

*Le roi de la vendée* de paul mignot  
télévision - 2022

*Visions* (6x52') de akim isker  
télévision - 2021

*Les papillons noirs* de olivier abbou  
télévision - 2021

*Loin de chez moi* de frédéric forestier  
long-métrage - 2021







## réalisateur

*L'enfant doré* co-écrit avec Raphaël Thet  
long-métrage - fiction - en développement

*For Sale* avec Edwart Vignot & Camille Lugan  
Jonas Films - série - en développement

*L'appel*  
Goodseed Productions - court-métrage - 20' - 2022

MANGE  
Goodseed Productions - court-métrage - 35' - 2021

*Traque*  
Auto-produit - expérimental - 6' - 2017

*Carcasse*  
Arts Premiers - court-métrage - 15' - 2015

joffrey monteiro-noël

Joffrey Monteiro-Noël est auteur-réalisateur, il axe son travail sur l'écriture et la place du corps dans l'espace et la nature. Un corps, comme une enveloppe modulable, subissant et agissant à la fois. Son goût de la mise en scène et son intérêt pour le mouvement font de sa recherche une quête où la forme participe de manière forte à l'expression du propos. Inspiré par les contes, il aime emmener le spectateur dans un univers en marge de la réalité où se mêlent onirisme et étrange.

*L'appel* est sa deuxième collaboration avec Goodseed après *MANGE*, court métrage de fiction (35') bientôt diffusé sur OCS. Il développe une série soutenue par le CNC (FAIA) et un long métrage, *L'enfant doré*, co-écrit avec Raphaël Thet, accompagné par le Groupe Ouest.

*Bonjour !* de Clarence Larrivoire  
cour-métrage - en développement - 18'

*Jésus n'est pas ok !* d'Olivier Lambert  
court-métrage - en développement - 25'

*Les Solariens* de Clarence Iarrivoire  
court-métrage - en développement - 20'

*Insecte d'hiver, fleur d'été* d'alexander murphy  
long-métrage - en développement

*L'appel de joffrey monteiro-noël*  
court-métrage - 2022 - 20'

*MANGE* de joffrey monteiro-noël  
court-métrage - 2021 - 35' - OCS

*Tir à Blanc* de Théo Zesiger  
court-métrage - 2017 - 13'

*Les Zumains* de lou rambert preiss  
court-métrage - coproduction ecal - 2017 - 14'

# producteur

**cosme bongrain**

Diplômé de l'Atelier Ludwigsburg-Paris de la Fémis, Cosme fonde Goodseed Productions en 2016 et développe des projets de fiction, documentaires et séries.

Cosme a notamment produit les court-métrages *Les Zumains* de Lou Rambert-Preiss (14' - 2017 - Prix Spécial du Jury à la 27e édition de Côté Court à Pantin, Prix Technès des Jeunes Créateurs, projeté aux Cinémathèques de Paris, Lausanne et Montréal) et *MANGE* le dernier film de Joffrey Monteiro-Noël (35' - 2021 - sélectionné à L'Étrange Festival, SLASH Filmfestival, TISFF Thessaloniki International Film Festival et diffusé sur OCS) et les webséries *Le Pari Parfait* de Jérémie Sein pour l'ARJEL (2018) ou encore *Généra-tions Guerre d'Algérie* d'Olivier Lambert pour Arte (2022).



## production déléguée

*Bonjour !* de Clarence Larrivoire  
court-métrage - en développement - 18'

*Jésus n'est pas ok !* d'Olivier Lambert  
court-métrage - en développement - 25'

*Les Solariens* de Clarence Larrivoire  
court-métrage - en développement - 20'

*Insecte d'hiver, fleur d'été* d'Alexander Murphy  
long-métrage - en développement

*L' appel* de Joffrey Monteiro-Noël  
court-métrage - 2022 - 20'

*MANGE* de Joffrey Monteiro-Noël  
court-métrage - 2021 - 35' - OCS

*Tir à Blanc* de Théo Zesiger  
court-métrage - 2017 - 13'

*Les Zumains* de Lou Rambert Preiss  
court-métrage - coproduction ecal - 2017 - 14'

## goodseed productions

Goodseed est une société de production indépendante qui s'appuie sur une nouvelle génération de talents et un savoir-faire responsable. De la fiction expérimentale au documentaire de création, nous cultivons des projets qui questionnent notre rapport au vivant et à l'environnement. Nous faisons émerger des auteur.es-réalisateur.rices du premier film jusqu'au long-métrage. En tant que membre d'écoprod et mandataire pour l'Office Français de la Biodiversité, nous sommes labellisés éco-production et avons reçu de nombreux prix et sélections dans des festivals internationaux pour nos productions.







**raphaël thet**  
**| co-scénariste**

Après des études de Cinéma à l'université de Paris 8, Raphaël entame une carrière de scénariste en 2010. Il développe plusieurs projets pour le cinéma et la télévision avec Iconoclast, Chi Fou Mi, Les Films de Manuel Munz ou Delante. Il a notamment travaillé sur le scénario de M réalisé par Sara Forestier. Pour le théâtre, il a écrit *Les Bienfaisants* mis en scène par Gaëlle Bourgeois (finaliste du prix Paris Jeunes Talents et lauréat du prix SACD des Editions du Off).

*L'appel* est sa deuxième collaboration avec Joffrey après *MANGE*. Ils développent ensemble un long métrage *L'enfant doré*, accompagné par le Groupe Ouest.

**yoann suberviolle**  
**| directeur de la photographie**

Yoann est un chef-opérateur émergent et prometteur qui travaille à la fois sur des projets de longs métrages, des clips et des court-métrages.

Son travail a particulièrement été remarqué sur les courts-métrages *Cortège* de Yohann Gloaguen, *Inconnu au bataillon* de Alexis Loukakakis, *Autotune* de Tania Gotesman ou encore sur le clip *SLT* pour Suzane de Frédéric de Pontcharra.

Depuis 2020, il signe l'image de formats longs comme *Conte Nuptial* de Claire Bonnefooy, produit par Capricci, *Chair Tendre* (10x26' - Prix de la Meilleur série à Série Mania 2022) réalisé par Yael Langmann et Jeremy Mainguy, *Délits Mineurs* (6x52') produit par Alva Films et réalisé par Nicole Borgeat.

**laurie-salomé cubaynes benzakin**  
**| cheffe décoratrice**

Passionnée par la création d'univers et d'atmosphères. Laurie met en oeuvre des décors et scénographies pour le cinéma et la mode. Elle a travaillé notamment sur le court-métrage *Des Milliers de Chansons* réalisé par Kevin Té.

## liste technique



**maxence dussère**  
**| créateur sonore**

Diplômé en 2015 de la Fémis et lauréat de la Résidence Cinéma Emergence 2019, Maxence travaille pour les metteur.e.s en scène renommé.e.s tel.le.s que William Laboury, Jean-Stéphane Sauvaire, Marie Monge, Dominique Rocher, Serge Hazanavicius, Philippe Parreno et dernièrement Leos Carax avec *Annette*. Maxence a reçu le César 2022 du meilleur son pour *Annette*.

Du tournage jusqu’à la post-production de *L’appel*, il joue le rôle de monteur musique, au carrefour des départements composition, arrangement, montage et mixage. Ce film est sa cinquième collaboration avec Joffrey après les court-métrages *MANGE*, *Carcasse*, *Traque* et *In-side*.

**lola margrain**  
**| cheffe monteuse**

Diplômée de l’école nationale des Beaux arts puis de l’Université Sorbonne Nouvelle en 2018, Lola est une jeune créative cheffe monteuse. Elle a travaillé sur de nombreux clips pour Rilès ou Clara Luciani, de nombreuses marques mais aussi des séries documentaires diffusées sur Arte comme *French Game* et *Girlhood* ou encore des court-métrages tels que *Regarde passer mon fantôme* de Yann Picho et *El sueño* d’Alexis Langlois.

**victor praud**  
**| mixeur**

Compositeur, ingénieur du son, monteur son et mixeur, Victor explore tous les aspects du département du son au cinéma. Il travaille sur le mixage son de nombreux court-métrages comme *Le Cormoran* de Lubna Playoust sélectionné au festival de Clermont Ferrand 2022 ou encore *Dustin* de Naïla Guiget primé à de nombreuses reprises, mais aussi sur des long-métrages comme *Titane* de Julia Ducourneau, dernière palme d’or de Cannes, *Ava* de Léa Mysius ou *De l’or pour les chiens* de Anna Caze-nave Cambet.

**marion peyret**  
**| directrice de casting**

Marion Peyret commence le casting avec *Jackie* de Pablo Larrain puis *Sau-ver ou périr* de Frédéric Tellier. Elle est directrice de casting sur les films de Victor Boyer notamment le long mé-trage à venir *La Vie sur Mars* ou encore *Haut les cœurs* de Adrian Moyse Dul-lin, en compétition au festival de Cannes 2021. Après *MANGE*, *L’appel* est sa deuxième collaboration avec Joffrey.



**goodseed productions**

10 rue de Terre Neuve, 75020 Paris  
19B rue Jean-Baptiste Semanaz, 93310 Le Pré-Saint-Gervais

cosme bongrain  
cosme@goodseed.fr  
+33(0)6 86 35 03 46

**GOODSEED**